





# MÉANDRES

**Tome 1 : Le lien**

Céline E. NICOLAS

Cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des événements ou des lieux réels ne sont utilisés que pour servir cette histoire. Tous les noms, personnages et événements sont le produit de mon imagination. Toute ressemblance avec des personnes, et des événements seraient totalement fortuite.

**AVERTISSEMENT AUX LECTEURS :**

**Ce livre comporte des scènes érotiques  
explicites pouvant heurter la sensibilité des  
jeunes lecteurs**

**Age minimum conseillé : 18 ans**

Droit d'auteur

Céline E. Nicolas, 2019

Tous droits réservés

ISBN : 979-10-359-3852-9

Dépôt légal décembre 2020

Couverture : Maëlys Bierre.

Crédit photo : Adobestock.

Achevé d'imprimer en France

*« La vie des êtres passionnés, entiers et excessifs,  
ressemble à une corde raide uniquement tendue  
entre le meilleur et le pire. »*

Romain Guilleaumes,  
Le Bûcher des Illusions - L'Amanite humanoïde



## Préambule

Méandres : Sinuosité, généralement répétée,  
décrite par un fleuve ou une rivière.





## Chapitre 1 : Le concours

Merryl

C'est en même temps le moment que je préfère et celui que je redoute le plus. Le concurrent qui me précède accomplit son parcours d'obstacles et j'attends sur ma monture qu'il termine afin d'entrer en piste. Je suis tendue, mon cœur bat tellement fort que je l'entends résonner dans mes oreilles et mes mains tremblent légèrement. C'est un cocktail addictif de stress et d'adrénaline.

Nous sommes dans le sas et je tente de me rappeler tout ce que j'ai pu retenir lors de la reconnaissance du parcours. Je visualise chaque mouvement que je devrais faire pendant ce dernier, pour que j'effectue les gestes techniques le plus automatiquement possible. Mon adversaire sort de la piste en trotinant sur son petit cheval gris. Il est déçu. Les trois barres qu'il a faites tomber l'écarte de toute chance de podium. Je lui lance un sourire désolé. Je ne fais pas partie de ces cavalières qui savourent les échecs de leurs concurrents. Plus qu'à

faire de notre mieux ! Nous entrons au petit trot. C'est le dernier concours de mon programme, avant les vacances d'été. Je vais le soigner.

*En avant, calme et droit !*

Cette citation équestre du général Lhotte est mon mantra. On avance, on reste calme et focalisé sur son objectif.

Je trotte jusqu'à la tribune du jury que je salue respectueusement, puis me dirige tranquillement au pas vers la ligne de départ. Je passe, mine de rien, près de cet obstacle numéro sept très décoré et fleuri pour que ma monture puisse ne pas en avoir peur lors du parcours.

*« En piste, le numéro vingt-trois, Merryl Hutreau, et Angel Gaelic Dream ».*

Je tends mes rênes, me prépare à partir au galop.  
*DRIIIIIING !*

À ma demande, mon cheval s'élance dans une allure cadencée et calme. Nous effectuons le grand cercle réglementaire et passons la ligne de départ.

Les oreilles pointées comme une cible, il regarde l'obstacle numéro un qui est tout simple, sans aucune difficulté.

*Tendre, ne pas détendre et attendre...*

Une, deux, trois foulées et nos corps s'envolent au-dessus du premier saut. Nous n'avons pas encore posé les pieds au sol que je regarde déjà le numéro deux qui est à dix foulées sur ma gauche.

Nous enchaînons le parcours avec minutie et aisance. Mon cheval saute tout en force, ce qui le rend très physique à monter. Le numéro six demande de la concentration, il est en légère descente et dans l'alignement de la sortie. Je lève doucement mes mains pour lui signifier de remonter son garrot pour ne pas se laisser emporter par son poids pendant le saut. Ce droit<sup>1</sup> a causé du souci à un maximum de cavaliers mais nous le passons sans difficulté. Nous restons concentrés, et filons vers le triple<sup>2</sup>. Je rassemble Angel dans l'entrée, lui me réclame plus de mou, que je lui accorde. Nous

---

<sup>1</sup> Obstacle composé de simples barres horizontales installées les unes au-dessus des autres.

<sup>2</sup> Un triple est constitué de trois obstacles élémentaires disposés sur une ligne et séparés par une à trois foulées.

sautons le premier, deux foulées, puis le deuxième qui est un peu plus haut, deux foulées, je suis à bout de souffle, nous dégageons le maximum d'énergie pour le troisième saut qui est un oxer<sup>3</sup> large et haut. Angel couvre largement l'obstacle. Je respire et reprends ma respiration dans le virage, dans un galop énergétique mais calme et cadencé. J'en profite pour remettre mon cheval en ordre, me repositionner sur mes appuis et rectifier mon propre équilibre sur mes étriers. Nous arrivons sur ce fichu directionnel<sup>4</sup> numéro sept qui semble avoir été construit à partir des restes d'un char de la Gay Pride<sup>5</sup>. Angel se tend et me réclame plus d'impulsion, il saute très largement au-dessus, craignant que ce soit un prédateur mangeur de chevaux. Il nous propulse bien au-dessus de ce que j'étais préparée à sauter. Il bondit comme s'il fallait sauter un mètre quarante alors que nous ne sommes que sur une épreuve où les obstacles ne dépassent pas un mètre dix. J'adapte mon équilibre à ce saut. J'entends les spectateurs

---

<sup>3</sup> Obstacle en deux plans. La barre de derrière est nettement plus haute que la plus haute barre de devant.

<sup>4</sup> obstacle étroit avec très peu de front ; l'abord et le franchissement nécessitent une précision de conduite parfaite

<sup>5</sup> Manifestation du mouvement LGBT destinée à donner une visibilité aux personnes homosexuelles, bisexuelles, queer, transgenres ou autres et à revendiquer la liberté et l'égalité des orientations sexuelles et des identités de genre. L'emblème de la manifestation est un drapeau arc-en-ciel.

lancer en chœur un « Ohhhh ! » de surprise face à la force du bond totalement incontrôlé de mon cheval. Ses pieds touchent le sol et nous reprenons notre parcours le plus naturellement du monde. Des applaudissements nous félicitent.

Nous passons les cellules du chronomètre et sommes maintenant dans le barrage, il faut désormais être rapide et précis. Je lance le petit « Hip Hip ! » à mon coéquipier équin, pour lui indiquer que nous augmentons la vitesse. Immédiatement, il accélère sans se déséquilibrer. Ses foulées deviennent plus longues et plus puissantes. Nous sautons le huit et tournons dès la réception vers le neuf, nous prenons l'option courte, ma spécialité. Je déplace tout le poids d'Angel sur ses fesses pour qu'il puisse prendre un virage très court. Il pivote ses épaules autour de ses hanches et nous sommes déjà en face de l'obstacle suivant que nous sautons comme une simple formalité. Trois foulées, nous tournons immédiatement à droite, j'entends Aurélie, ma coach me hurler :

— C'est bien ma cocotte vas-y !

Les spectateurs nous encouragent. Je sais déjà que peu de cavaliers sont arrivés jusqu'à cette partie sans avoir fait tomber de barre.

Nous passons le dix, plus que deux obstacles, je soigne notre tracé. Nous accélérons en un éclair dans le long virage qui va vers le numéro onze. Il n'y a plus un bruit dans le public. Je reprends Angel à quatre foulées avant de sauter. Il se rééquilibre immédiatement, saute facilement l'oxer. Le douze est devant nous, je gagne quelques centièmes de seconde en allongeant sur trois foulées puis en le reprenant. Nous sautons le dernier sans erreur.

À la réception, je laisse éclater ma joie et je lâche mes rênes au galop. J'enlace l'encolure de mon fier compagnon qui ne manque pas de frimer. Les spectateurs nous acclament. La musique de « Pretty Woman » résonne dans les enceintes comme à chaque parcours sans faute. Le speaker annonce mon temps.

« Merryl prend la tête du classement provisoire avec un sans-faute en trente-huit secondes ! C'était un magnifique parcours, bravo mademoiselle ! ».

Je sors de la piste au pas, les rênes longues, je suis heureuse.

Mon amie Mélanie entre en piste après moi. Elle fait un merveilleux parcours sans faute mais en

jouant la sécurité avec toutes les options longues. Elle finit avec un temps de cinquante et une secondes.

Nous rentrons ensemble, Mélanie desselle. Ayant toujours ma chance pour un podium je me contente de desserrer la sangle<sup>6</sup> de mon cheval et de le couvrir d'une chemise séchant le temps que passent les quarante concurrents suivants. Ma coach fait des allers-retours entre nous et la piste pour nous tenir informées de ma place au classement provisoire. Aucun de mes concurrents n'est arrivé à battre mon temps. L'épreuve se termine et le classement est annoncé. Je suis première de l'épreuve !

Les cavaliers récompensés sont appelés, Mélanie est bonne pour remettre la selle de Rock N'Roll car elle aussi est nommée. Les dix concurrents sans faute et dans le temps sont récompensés. Le parcours était très technique et peu de cavaliers sont arrivés sans pénalité. Nous entrons sur la piste pour la remise des prix à cheval.

On me remet un flot, attaché au bridon d'Angel, et on me donne une plaque, ainsi qu'une petite

---

<sup>6</sup> Désigne la lanière en toile ou en cuir qui passe sous le ventre du cheval et sert à maintenir la selle sur son dos.

enveloppe contenant un bon d'achat de vingt euros offerts par la sellerie sponsor de l'épreuve et un seau rempli de friandises pour chevaux.

Il est clair que l'on ne fait pas de la compétition en amateur pour les lots à gagner. Mélanie est septième, elle reçoit un flot et une plaque. Notre coach reprend les lots qui nous encombrent et nous partons en riant, moi en tête d'un tour d'honneur au galop. Le public nous acclame, nous allons vite, et je sens le vent me caresser le visage. Mon cœur est comblé de bonheur et de fierté.

Erwan, mon petit ami, et moniteur le plus canon du club où je monte, ne peut jamais venir à mes compétitions. Je ne fais que de petites épreuves amateurs du week-end. Lui travaille toute la semaine au club. Le dimanche, il est soit pris pour accompagner ses propres cavaliers en concours soit il se repose. Je ne lui en veux absolument pas. J'aime autant d'ailleurs qu'il ne vienne pas me voir. Nos compétitions ont plus des allures de sorties entre copines en goguette. Hannah, mon amie d'enfance qui n'est pas cavalière, est même venue m'encourager aujourd'hui, pour une fois qu'une épreuve a lieu un samedi, elle a accepté de se lever tôt pour venir voir notre parcours. Elle est encore



plus excitée que moi. Cette boule d'énergie multicolore saute dans tous les sens.

— Merryl, c'était incroyable, je suis si fière de toi !!!!

— J'avoue que moi aussi je suis fière. Pas forcément d'être arrivée première, mais plus parce que c'était notre plus beau parcours. Angel a été fantastique. Tu vois bourricot ! Quand tu veux bien me laisser conduire, ça se passe mieux ! Le jour où tu pourras lire les numéros dans l'ordre je te laisserai faire !

Hannah et Mélanie rient de ma petite blague. Angel et Rock ont le nez dans le seau en plastique dans lequel nous leur avons mis des friandises qu'ils ont bien méritées.

Hannah semble avoir une idée en tête.

— Allez les filles, pour fêter ça on sort. Vous rangez vos chevaux et tout votre bazar et c'est parti pour un après-midi entre filles !

— Heu... Hannah, il va nous falloir un peu de temps pour faire tout ça...

— Alors dépêchez-vous, et je vais vous aider !

Nous chargeons Angel et Rock N'Roll dans le van, et rentrons aux écuries.

Nous pansons<sup>7</sup> les chevaux une dernière fois, les relâchons au pré, nettoyons le matériel de concours pour qu'il soit prêt pour les prochaines compétitions. Nous astiquons le van et le rangeons sur son emplacement.

— C'est vachement long votre truc. Vous ne pouviez pas faire un sport qui prend moins de temps ? ça fait trois heures !

— Si, on aurait pu, mais ça aurait été moins drôle !

— En plus les filles, dans votre sport il n'y a quasiment aucun mec. Le peu qu'il y ait est pris et se prend pour Brad Pitt ... Tiens quand on parle du loup...

Au loin je vois Erwan. Le samedi est une grosse journée pour lui. Il enchaîne les cours à un rythme effréné.

---

<sup>7</sup> Entretien d'un cheval par diverses actions de brossage et de nettoyage. Panser est également un synonyme de bouchonner. Il s'agit de prendre soin de l'animal et de le nettoyer, généralement avant et après le travail.

— Alors ma belle, ça a été sur ton petit concours ?

— Oui ! J'ai gagné l'épreuve.

Je lui montre fièrement mes lots.

Mélanie ayant grimacé au mot « Petit concours » ne peut s'empêcher de mettre de l'huile sur le feu.

— Tu l'aurais vue, elle a monté comme une reine. Elle devient meilleure que toi, fais attention !

— C'est mignon, bravo ma belle. Je dois te laisser, j'ai plein de boulot. Je ne suis pas dispo ce soir non plus. On se voit plus tard ?

— OK... Peut-être demain ?

— Oui peut-être. On s'appelle.

Je me sens tout de suite moins fière de ce que j'ai gagné. Il a raison, je n'ai pas remporté les Jeux Olympiques. Pas la peine de m'enflammer comme ça. Ça reste une petite compétition amateur départementale.

Hannah me rappelle que nous avons, nous aussi, un programme chargé. Elle nous renvoie donc chez nous pour que nous puissions nous laver car selon elle, nous sentons le « poney » et nous sommes

crasseuses. Nous nous retrouvons chez elle à dix-neuf heures. Elle veut que l'on se fasse belle.

Nous nous rejoignons à son appartement à l'heure dite. Son lieu de vie lui ressemble. Il y a de la couleur partout et beaucoup de décorations d'inspiration indienne, africaine, et asiatique. Pour Hannah il faut de la couleur ! Ça n'est pas l'idée habituelle que l'on peut se faire d'une expert-comptable. Elle est drôle, joyeuse et très créative.

Elle se trouve trop grosse mais moi je la trouve belle avec ses rondeurs généreuses. Elle est blonde, avec d'immenses yeux bleus. Beaucoup d'hommes la regardent avec envie. Parfois j'ai l'impression de me balader avec un agneau au milieu d'une meute de loups affamés. C'est un soleil qui illumine ma vie depuis l'école primaire.

Mélanie est son extrême opposé. Elle est toujours habillée de couleurs assez sombres et peut paraître froide et distante au premier abord, mais, en fait, elle est terriblement sensible. Je ne la connais que depuis six ans, nous nous sommes rencontrées aux écuries et nous avons vite sympathisé. Nous avons la même vision du respect du cheval et le même amour des choses simples.

Elle joue de la basse mais elle n'a jamais accepté de jouer devant moi. C'est une grande perfectionniste, je suis certaine qu'elle joue incroyablement bien. Si Hannah est le soleil, Mélanie est la Lune. Pâle et d'une grande beauté. Son attraction engendre des marées d'émotions. Il m'a fallu longtemps pour découvrir toutes les facettes de sa personnalité. Elle est surdouée et autiste asperger léger. Cela explique son intelligence incroyable, une culture générale passionnante et sa difficulté à créer de la relation aux autres. Ses cheveux sont naturellement d'un noir corbeau, très épais et lui tombent jusqu'aux fesses en d'innombrables boucles. Sur les concours elle doit attacher cette crinière qu'elle peine à faire rentrer dans un filet à cheveux pour les maintenir dans une sorte de lourd chignon.

Ce soir elle a mis ses vêtements préférés. Un jeans noir dont les coutures extérieures sont décorées d'un laçage de la même couleur que l'on ne voit pas au premier abord. Elle porte un T-shirt « Emily the Strange »<sup>8</sup> sur lequel on voit la petite fille flippante, un chat noir, une tête de mort et une

---

<sup>8</sup> Emily the Strange ou Emily Strange est un personnage de fiction créé en 1991 par Rob Reger pour illustrer des articles commerciaux.

inscription « What's your poison ? ». Pour compléter le tout, elle porte une paire de Doc Martens. Je me doute que ce look lui permet de ne pas à avoir à parler avec des inconnus.

De mon côté j'ai opté pour une tenue sobre. Un jeans slim bleu et un t-shirt blanc avec des petits ananas dorés dessus et aux pieds mes sandalettes en cuir.

Hannah nous regarde :

— J'ai oublié de vous dire qu'on sortait ? Vous savez, discothèque etc...

— Bah au moins avec mes Docs je serai à l'aise pour danser !

— Oui et aussi vu la couleur de ta tenue on te confondra avec le décor...

Mes amies se chamaillent en riant.

— On s'en fiche de toute façon, tant que vous êtes bien tout va bien. Et je n'arrive pas souvent à vous sortir alors je vais en profiter !

Hannah nous a concocté un « menu de fête ». Ce qui chez elle veut dire qu'elle a commandé japonais. Nous adorons ça toutes les trois et nous régalaons de

sushi, sashimis, chirashis, et autre délicieux makis. Elle a même pensé à me commander mon pêché mignon, des mochis glacés en desserts.

Le ventre plein, et heureuses, nous partons vers la discothèque qu'elle a sélectionné : « La Plage », qui est en plein centre-ville. Cette boîte a une décoration colorée dans le thème polynésien et est réputée pour être assez select pour que les femmes puissent y venir sans se sentir sur le marché aux bovins.

Nous passons un super moment. Après deux mojitos, je danse sans aucune retenue sur la piste. Hannah et Mélanie gloussent sans raison et nous nous déhanchons sur de la salsa que nous ne savons absolument pas danser. Quelques couples virevoltent avec sérieux. Je prends alors Hannah dans mes bras et me trémousse langoureusement avec elle imitant nos voisins qui rigolent de nos bêtises et nous montrent quelques pas de danse.

Trois hommes d'une cinquantaine d'années en tenues très classes nous regardent de façon insistante et provocatrice ce qui a pour effet de me calmer dans la seconde. Je sais que dans ce club ils ne tenteront rien de trop invasif sous peine de se faire jeter, mais je sens que j'ai déçu d'un seul coup.

La fête est finie. Nous avons passé une belle soirée mais nous sommes debout depuis cinq heures du matin avec Mélanie et la fatigue se fait vraiment sentir maintenant et je n'ai plus qu'une envie, sortir d'ici. Nous rentrons chacune chez nous avec le sentiment d'avoir profité à fond de cette journée.



## Chapitre 2 : Le camion

Merryl

Après notre week-end mouvementé, je suis sur mon petit nuage. J'ai repris ma petite routine hebdomadaire.

Je travaille dans une entreprise horticole. Je fais partie de l'équipe commerciale. La gérante est une femme, ce qui est rare dans ce milieu. Son entreprise est l'une des plus prospère de France et elle est à taille humaine. Les ventes du printemps viennent de se terminer, une fois la fête des mères passée. Maintenant, je démarre mon planning estival. Mes mercredis, samedis et dimanches sont réservés à mon activité favorite : l'équitation.

Demain ça sera nos un an avec Erwan. Il est très beau, brun, le teint mat, comme beaucoup de moniteurs à force de rester en plein soleil à donner leurs cours. Il a un sourire ravageur façon pub de dentifrice. Il porte chaque jour sa tenue d'équitation, même quand il sait qu'il ne montera pas à cheval, car ce vêtement met ses fesses rondes en valeur. Au

premier coup d'œil, on peut voir sa musculature de cavalier. Corpulence élancée et sèche. Les bras légèrement musclés, des abdos en béton, des mollets étrangement minces par rapport aux cuisses athlétiques.

Sa monture est en pension à l'écurie. C'est un immense cheval de sport d'un mètre quatre-vingts qui s'appelle Burgos. Ensemble, ils sortent en compétition de saut d'obstacles sur des épreuves officielles de cent-trente centimètres. Il se classe souvent dans les dix meilleurs cavaliers mais ne remporte quasiment jamais les épreuves, battu par des chevaux de grande valeur au potentiel incroyable, plus souples et plus rapides.

C'est le jour idéal pour lui faire une surprise en allant le voir à sa compétition, un championnat régional, pour lequel il n'a absolument aucune chance, mais qui le motive depuis des mois. Il est dans un état d'excitation fou depuis qu'il sait qu'il y participera. Le concours se passe sur le Pôle Equestre International, une structure magnifique au milieu des bois, bordée par la rivière. La compétition dure du mercredi au vendredi. J'ai posé spécialement un jour de congé pour le surprendre et sortir de notre routine. Il fait un soleil radieux et j'ai préparé pour mon chéri tous ses petits plats préférés.

En arrivant sur le terrain, aucune trace d'Erwan. Sur le calendrier officiel des engagements, il est noté qu'il doit passer dans l'épreuve de l'après-midi, c'est pourquoi je suis venue à onze heures, panier pique-nique à la main, pour lui proposer un repas romantique dans la forêt du domaine. C'est vraiment étrange de ne pas le trouver au box<sup>9</sup> de Burgos. Le cheval somnole tranquillement, vu le nombre de crottins sur la paille, Erwan n'est certainement pas venu le voir depuis plusieurs heures. J'ai un drôle de pressentiment mais je ne préfère pas y faire attention.

Je le cherche partout : Sur le parcours, au box, au restaurant et à la buvette. Il est probablement au camion. Comme les concours se déroulent sur plusieurs jours il dort dans la partie couchette de ce dernier, à côté de la sellerie<sup>10</sup>. Ainsi pas de risque de se faire voler le matériel et il peut-être près des chevaux la nuit. J'arrive en mode ninja et me faufile le long du véhicule. Pas de doute, Erwan est là, il a accroché un seau à la poignée, c'est un peu bizarre d'ailleurs, et on entend clairement du bruit à l'intérieur. Quel boucan ! il est en train de refaire la sellerie ou quoi ?

---

<sup>9</sup> Petit enclos ou local réservé au logement individuel des chevaux

<sup>10</sup> Lieu où on les range le matériel d'équitation

Je m'approche de la porte, voulant lui faire peur, ouvre grand dans un claquement en criant « Suuuuurprise ! »

En effet, quelle surprise ! Erwan est dans le plus simple appareil au lit avec deux cavalières d'une écurie vendéenne ! Enlacés tous les trois ne sachant même plus à qui appartient quel bras ou quelle jambe.

Bug..

Estomaquée...

*Le cerveau de Merryl est actuellement en train de rebooter, veuillez patienter.*

C'est quoi ce délire ? Je viens pour un repas romantique et lui a organisé un plan à trois ? Je suis tombée dans un monde parallèle... ça ne peut être que ça...

Erwan pas le moins troublé du monde me dit : « Tu peux te joindre à nous si tu veux, quand il y en a pour deux, il y en a pour trois ! ».

Les filles gloussent et se poussent déjà pour me faire une petite place dans leur partie de jambes en l'air.

Folle de rage, je me mets à hurler, le traitant de salaud, et de bien d'autres noms d'oiseaux. Scène des plus dérangeantes pour sa réputation. Il choisit donc de me parler loin des regards amusés, un peu plus à l'écart en laissant les deux jeunes femmes dans la sellerie et en couvrant ses parties intimes d'un couvre-rein<sup>11</sup> pour cheval.

— Mais voyons, tu croyais quoi ? Je ne t'ai jamais dit que nous deux c'était pour la vie ou un truc du genre. Tu t'es fait des films ou quoi ? Tu pensais que je vivais une vie de moine pendant les concours ? Tu sais très bien que ça se passe comme ça. On relâche la pression, on se fait plaisir. Et puis il n'y a pas de mal entre adultes consentants !

— Et mon consentement à moi ?! Tu te fous de moi ?

— Mais vu que tu n'étais pas là, je n'avais pas besoin de te demander si tu voulais participer ou non ? Et puis on t'a proposé en plus !

---

<sup>11</sup> Petite couverture qui permet de garder les reins du cheval au chaud

Alors là c'est le pompon. Ce connard ne comprend même pas que je ne suis pas jalouse de ne pas avoir été invitée à sa petite sauterie, mais qu'il me trompe au nez et aux yeux de tous. Mon cœur bat à tout rompre, je me sens trahie et humiliée.

Je comprends mieux certaines allusions de Mélanie maintenant...

« Je ne crois pas qu'Erwan soit un gars vraiment fait pour toi, ne t'attache pas trop, tu mérites mieux que lui... Il n'a jamais été très fidèle, je ne crois pas que ça va changer du jour au lendemain... ».

Je n'ai rien vu venir. En plus d'apprendre qu'il me trompe, j'apprends qu'il s'était tapé la quasi-totalité des nanas « baisables » des écuries de toute la région. S'il s'approche encore une fois de moi, je le castre !

## Chapitre 3 : Le combat

Merryl

Cela fait maintenant deux semaines que le « petit incident du camion » est arrivé et depuis, roulée dans mon humiliation, ma colère et ma mélancolie, je ne peux même pas aller monter. Je reste cloîtrée chez moi.

Hannah, m'a préparé un programme de remise en forme basé sur une consommation immodérée de glace à la vanille et de junkfood<sup>12</sup>. Mélanie m'a préparé une sélection de films et séries en streaming.

À quoi reconnaît-on de vraies amies ? Ce sont celles qui vous apportent des cochonneries à manger

---

<sup>12</sup> La malbouffe désigne par dérision ou réprobation une nourriture et un régime alimentaire jugés néfastes sur le plan diététique, en raison notamment d'une haute teneur en énergie - principalement des calories vides, due aux graisses et au sucre, et d'une faible valeur nutritive

quand ça ne va pas et vous passent leurs codes d'accès à Netflix<sup>13</sup> !

Quand je ne suis pas au bureau, je me love dans mon plaid doudou marron à manches et je me lance dans des marathons télévisés.

Heureusement que je peux compter sur Mélanie pour sortir mon cheval, et j'ai demandé à Aurélie, ma coach, de continuer à le faire travailler pendant les quelques temps nécessaires pour digérer les derniers évènements.

Je réalise qu'en fait Erwan ne me manque même pas. Je ressens une sorte de soulagement de ne plus l'entendre me rabaisser constamment. Je me rends compte à quel point ce petit coq arrogant est méprisable et ne m'inspire que des idées de torture ou de chirurgie définitive de ses parties génitales. Je crois que je vais regarder la totalité des films d'horreur SAW<sup>14</sup> et m'imaginer lui faire endurer ces tortures !

---

<sup>13</sup> Netflix est un service de VOD payant permettant d'accéder, par Internet, en streaming, à un catalogue de contenus vidéos (séries et films).

<sup>14</sup> Série de films américano-australien composée de neuf longs métrages de sous-genre torture porn gore alliant également les genres (horreur, policier et thriller)



Il faut se remettre en selle, hors de question qu'en plus ce petit imbécile m'empêche de monter mon cheval. Après tout, le centre équestre n'est pas à lui, et comme le dit Hannah, c'est plus à lui d'avoir honte. Il a d'ailleurs gagné le surnom de « couvre-reins » depuis que tout le monde l'a vu le cul à l'air.

Dès que j'arrive au pré pour aller chercher mon cheval, je sens que ça va être compliqué. Clairement, il boude. Il refuse que je l'attrape et me fait courir près de trente minutes avant que j'arrive à le coincer dans un coin.

Il me suit, l'air mauvais. Les oreilles en arrière et les naseaux<sup>15</sup> pincés. Là c'est sûr il m'en veut. Je n'aime pas l'anthropomorphisme<sup>16</sup>, et qu'il ne comprend pas les phrases complexes mais il comprend les émotions et le ton de ma voix.

C'en est trop et je fonds en larmes. Il me regarde, décontenancé, me bouscule du bout du nez et fouille dans mes poches à la recherche d'une friandise. Il baisse la tête qu'il laisse posée contre moi. Je le serre

---

<sup>15</sup> Narines du cheval

<sup>16</sup> Tendance à attribuer aux animaux et aux choses des réactions humaines.

doucement contre mon cœur et pleure. Il me faut de longues minutes pour que je me reprenne.

Remonter Angel est un peu plus compliqué. Je me sens sans grande force et trimbalée. Je me suis tellement humiliée. Je vois bien les regards en coin et le petit rire des différentes filles qui ont pris ma place dans le lit d'Erwan. Quand je pense au nombre de corps que ce lit a dû voir, il est probablement plus sale que des toilettes de l'autoroute en plein week-end du 15 août.

Je ne suis pas concentrée et ma monture me remet les idées en place en évitant un terrible prédateur qui n'existe que dans sa tête. Il n'y a rien mais il a fait un écart comme si un loup était apparu en plein milieu de la carrière.

Les semaines passent et Angel est de plus en plus difficile à monter. Chaque séance se termine inlassablement en combat. Lui refusant de m'obéir et moi cherchant à le contraindre par la force, mais c'est un bel animal de plus de cinq-cents kilos et j'en fais moins de soixante.

Visiblement mon compagnon équin a décidé de me remettre d'aplomb mais de la manière forte. En

m'en faisant baver à chaque séance, et même avant. Je ne compte plus le nombre de fois qu'il m'a écrasé les orteils, poussé d'un coup de tête dans la clôture électrique du pré, renversé son matériel de pansage, sa selle et même fait son crottin dans la boîte qui contient mes brosses. Sauf que mon coup au moral m'a fait perdre pas mal de poids et je sens que j'ai beaucoup moins d'énergie de disponible pour ces petits combats. Il gagne systématiquement et je finis les séances éreintée et déçue.

Je n'ai aucune compétition de prévue avant septembre. Aurélie étant monitrice à temps plein au centre équestre et vu qu'elle est la seule à comprendre comment me faire travailler correctement avec Angel, hors de question de changer d'écurie. Il faudra donc supporter de croiser Erwan qui ne semble pas vraiment attristé de notre rupture vu qu'il m'a déjà remplacée et plusieurs fois. Quelle imbécile j'ai été... Je croyais qu'on vivait une histoire de couple, alors que lui vivait une simple histoire de cul.

Je suis un poids mort lors de nos cours particuliers avec Mélanie. Je culpabilise d'autant plus car à cause de moi, ils sont moins pointus. Comme des pianistes, nous révisons les bases à chaque leçon mais mon